

MUSÉE  
SAINT-  
RAYMOND  
Archéologie  
— Toulouse

# SORTIE DE BOÎTE(S) TRÉSORS DE RÉSERVES

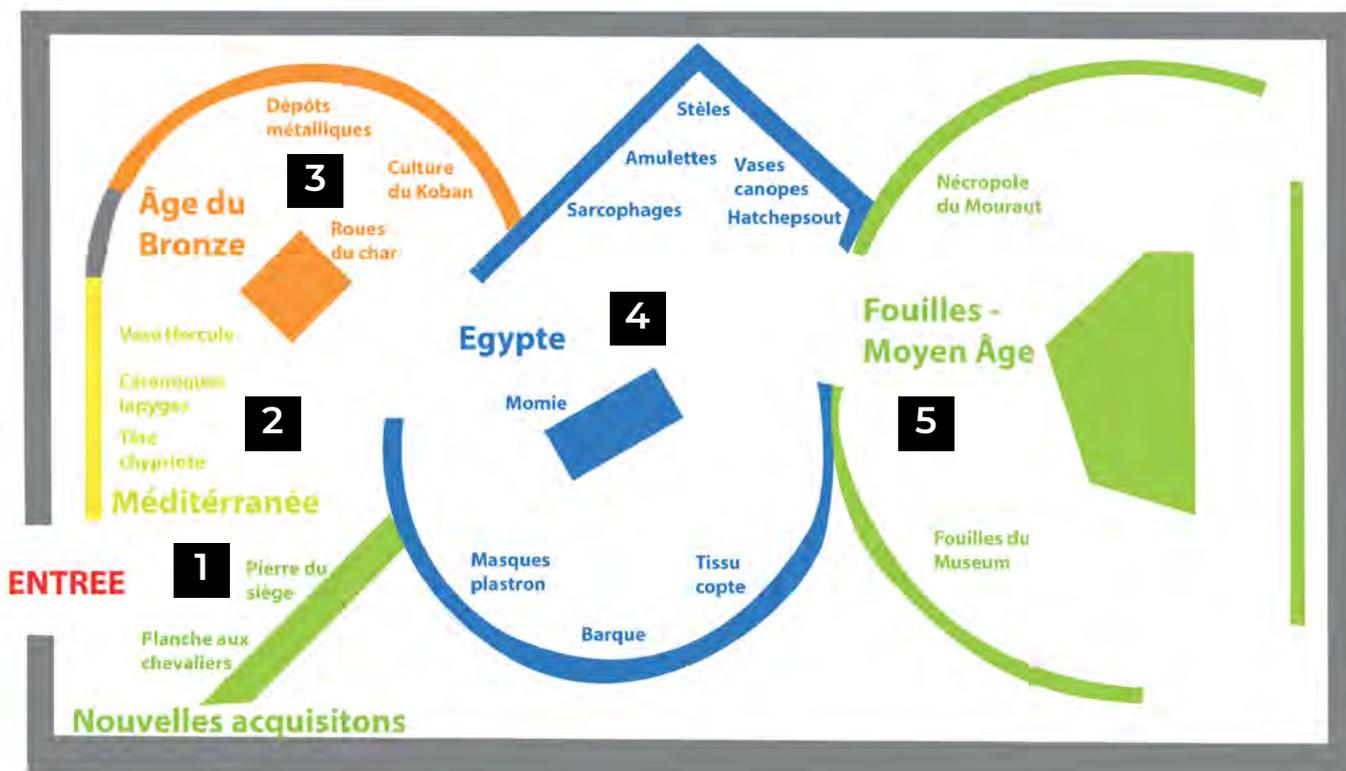
## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'exposition présentée au musée Saint-Raymond de Toulouse du 15 février au 2 novembre 2025, s'intitule *Sortie de boîte(s). Trésors des réserves*. Le choix de ce titre se justifie par le fait qu'elle consiste en la présentation d'œuvres qui, ne faisant pas partie de la parcours permanent du musée Saint-Raymond, sont présentées, certaines pour la première fois, au public.

La variété des œuvres exposées est particulièrement intéressante. Elles sont en effet de différentes origines géographiques et de différentes époques. Ce qui a motivé leur présence dans cette exposition est leur qualité et leur intérêt notamment archéologique.

Sur ce plan de l'exposition, vous pourrez découvrir les parties qui composent le parcours que vous allez découvrir :

- Partie 1 : Les dépôts récents
- Partie 2 : Les collections méditerranéennes
- Partie 3 : De l'Europe à l'Asie : l'âge du Bronze dans les collections (2200-800 avant notre ère)
- Partie 4 : Les collections égyptiennes
- Partie 5 : L'archéologie toulousaine au musée Saint-Raymond

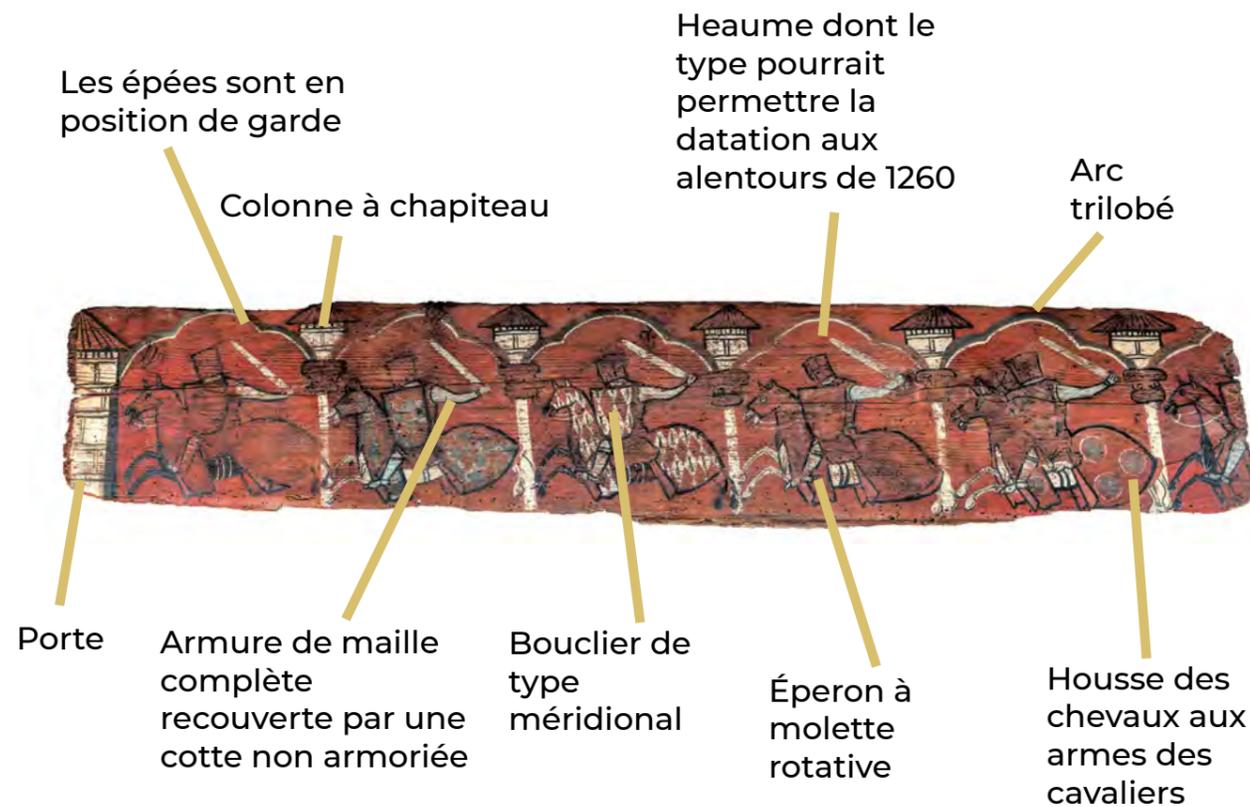


**Fragment d'un plafond peint représentant une parade chevaleresque**

Deux panneaux peints représentant une parade chevaleresque sont visibles dans l'exposition. Même s'ils semblent proches du fait de leur sujet, leur origine (Narbonne), leur taille (195 centimètres de longueur et 35 centimètres de hauteur pour l'un, 193 centimètres de longueur et 32 centimètres pour l'autre) et leur matériau (du bois résineux peint), ils présentent des différences qui permettent de penser qu'ils ne proviennent pas du même lieu et ne sont peut-être pas contemporains.

Comme nous l'avons dit, la scène représentée sur les deux panneaux est similaire. Ce n'est pas un tournoi ou bien la représentation d'un combat, mais une table ronde ou un behourd (*biort* en occitan), soit une scène de parade à cheval dans laquelle les cavaliers et leurs chevaux sont armés et armoriés. Le behourd précédait des exercices d'adresse, qui eux-mêmes avaient lieu avant le tournoi. Ces panneaux seraient la première attestation figurée de la pratique du behourd dans le Midi de la France.

Nous nous intéresserons ici au panneau présentant six personnages (voir image annotée).



Bois résineux. Vers 1260. Narbonne, édifice indéterminé. Palais-musée des Archevêques de Narbonne, inv. 886.3.2. Photo : Catherine Lauthelin.

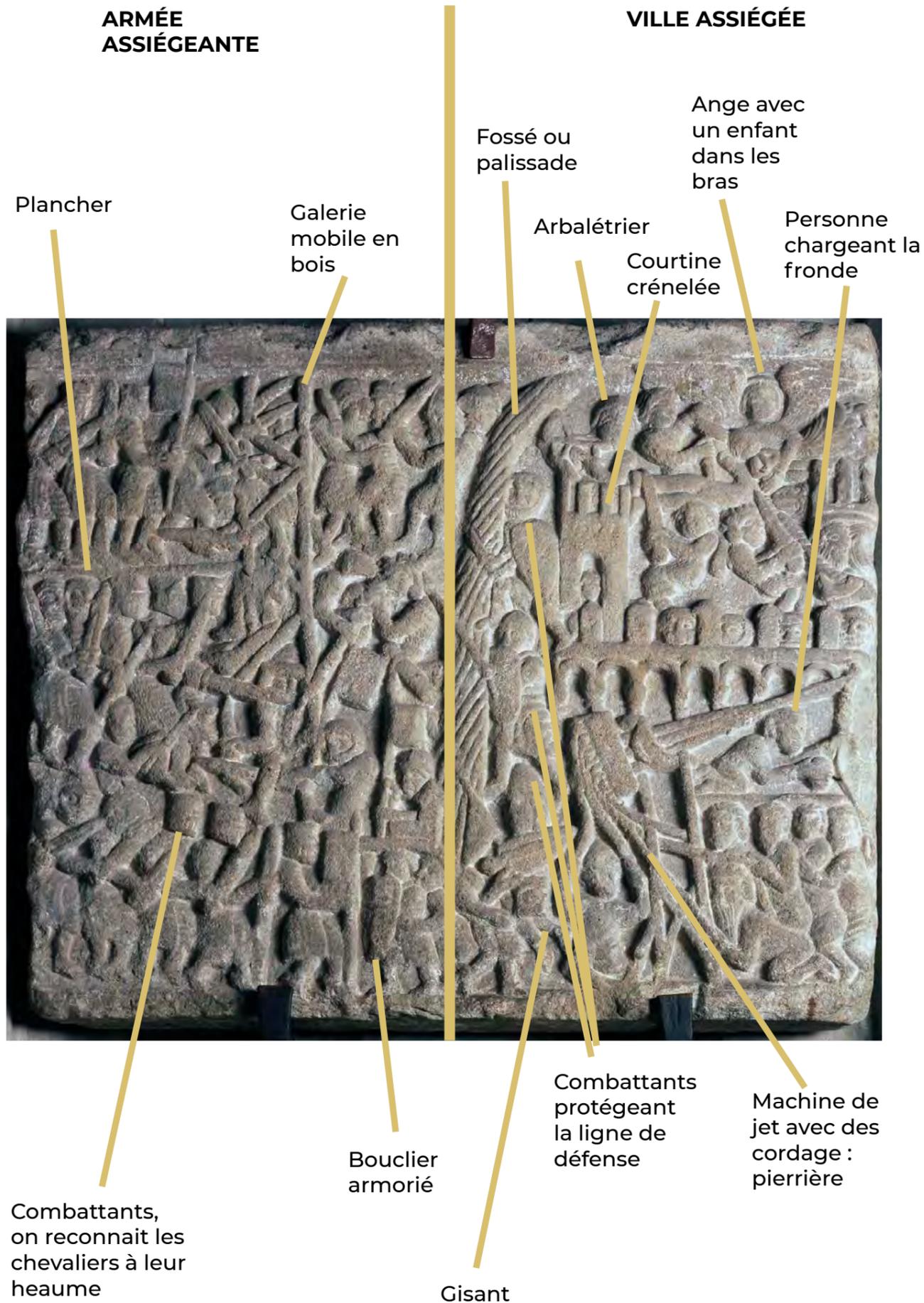
**Bas-relief dit « Pierre du siège »**

Ce bas-relief d'une taille conséquente (103 centimètres de largeur, 98 centimètres de hauteur, 18 centimètres d'épaisseur), en excellent état, date du premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Il provient du bras sud du transept, mur ouest, de l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire-et-Saint-Celse de Carcassonne. Son prêt exceptionnel pour l'exposition "Cathares". Toulouse dans la croisade a permis sa dépose et une étude approfondie qui va se poursuivre pendant sa présentation dans l'exposition *Sortie de boîtes(s)*.

Vous pourrez reconnaître une tentative d'assaut sur une ville fortifiée. À gauche, les assaillants utilisent une galerie mobile en bois pour avancer protégés en direction de l'ennemi. Ce type de dispositif est évoqué dans des sources contemporaines ainsi que dans la Chanson de la croisade albigeoise. Pour se défendre, des personnages de droite utilisent une pierrière, qui permettait de projeter des pierres au moyen d'un balancier à raison d'un à deux tirs par minute. Ce motif est courant dans l'évocation d'un siège. Pour autant, cela pourrait rappeler l'épisode de la mort du chef de la croisade, Simon de Montfort, sous les murs de Toulouse le 25 juin 1218, la tête fracassée par un boulet lancée par une pierrière, comme le pensaient les premières publications consacrées à ce bas-relief. Selon elles, ce bas-relief était le fragment d'un tombeau qui représentait cette mort, l'ange avec un enfant qui se trouve en haut à droite étant le symbole de l'élévation de l'âme de Montfort. Rien ne permet de dire avec assurance que cette pierre appartenait à un monument funéraire. Par contre, le costume militaire (notamment les heaumes simples à timbre plat et les casques à nasal) permet de dater avec précision ce bas-relief des années 1220-1250.



Calcaire ? Premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Carcassonne, Basilique Saint-Nazaire-et-Saint-Celse. Propriété de l'État, classée au titre des Monuments Historiques, inv. PM11001834. Photo Drac Occitanie



Le musée Saint-Raymond est particulièrement riche en œuvres issues de l'ensemble du bassin méditerranéen. Nous nous centrerons ici sur trois régions : l'Étrurie, Chypre et la Grèce.

### L'Étrurie

L'Étrurie était une région de l'Italie centrale ; vous la trouverez généralement mentionnée dans les textes grecs et latins sous le nom de Tyrrhenia (elle a ainsi donné son nom à la mer Tyrrhénienne qui est une partie de la mer Méditerranée). Les Étrusques ont dominé l'Italie centrale entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, et ont été peu à peu absorbés par Rome. En effet, c'est en 509 avant notre ère que le dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe, a été chassé de Rome. C'était une thalassocratie (puissance maritime) composée de douze cités-États confédérées et formant une nation, dont les échanges commerciaux avec le monde méditerranéen étaient soutenus, que ce soit avec les Grecs, les Puniqes, les Égyptiens ou les Phéniciens. Les Étrusques exportaient notamment du vin et des objets en bronze ou en céramique. Ces échanges ont également permis la transmission de savoirs et de savoirs-faire qui se retrouvent dans les œuvres étrusques.

#### Pour aller plus loin

Lire la riche page internet d'Odysseum consacrée aux Étrusques : <https://odysseum.eduscol.education.fr/les-etrusques-et-leur-civilisation-mysterieuse>

### Chypre

Sa situation géographique au croisement du Proche-Orient et du monde hellénique ainsi que ses gisements de cuivre ont fait d'elle une île au cœur des échanges commerciaux et culturels. Elle a été sous la domination d'Alexandre le Grand puis des Ptolémées d'Égypte mais elle a cependant gardé une forte culture grecque. Elle est devenue romaine en 58 avant notre ère.

#### Pour aller plus loin

Lire cet article sur Chypre antique :

[https://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf\\_la\\_contribution\\_de\\_chypre\\_a\\_la\\_culture\\_grecque\\_antique.pdf](https://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf_la_contribution_de_chypre_a_la_culture_grecque_antique.pdf)

Lire ce chapitre sur l'archéologie chypriote :

[https://shs.cairn.info/article/PUF\\_HASSA\\_2015\\_01\\_0039?lang=fr](https://shs.cairn.info/article/PUF_HASSA_2015_01_0039?lang=fr)

### La Grèce

À plusieurs reprises, la ville de Toulouse a acquis des œuvres d'art grecques, permettant la constitution d'une riche collection. Vous pourrez découvrir dans l'exposition *Sortie de boîte(s). Trésors des réserves* des œuvres en céramique de différentes époques. Il convient de distinguer deux grandes techniques : celle dite "à figures noires", répandue jusque vers 530 avant notre ère, pour laquelle un artisan (ou un artiste) peint dans son atelier un motif de couleur noire sur un fond en argile naturelle. Il incise des détails qui apparaîtront par la suite en rouge du fait de l'oxyde de fer présent dans l'argile. Et celle dite "à figures rouges", qui se développe à partir de 530 avant notre ère, pour laquelle le fond est peint en noir alors que les silhouettes, non recouvertes, apparaissent en clair, des détails étant ajoutés par la suite au pinceau.

#### Pour aller plus loin

Lire l'article d'Elena Oulié sur Odysseum :

<https://odysseum.eduscol.education.fr/lepopée-et-la-temporalité-aspectives-sur-la-céramique-grecque-des-viideg-et-videg-siècles-av-j-c>

Faire découvrir aux élèves un aspect de la vie quotidienne des Grecs de l'Antiquité

<https://www.youtube.com/watch?v=Py7rzNvzgwI>

## Tête chypriote

Cette belle tête en terre cuite est entrée dans les collections du musée Saint-Raymond à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Elle avait été découverte en 1890 dans le cadre d'une campagne de fouille britannique à proximité de Salamine de Chypre.

Datant environ du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, elle nous apparaît ici avec de rares traces de peinture, notamment sur le bonnet, les joues et le globe de l'œil. Cependant, elle devait être peinte avec des couleurs marquées (comme le rouge, le noir, le vert foncé et le jaune) afin de souligner des parties du visage.

C'est ici un personnage masculin qui est représenté ; il est coiffé d'un bonnet rond à pans relevés. Il figure un tissu brodé avec des motifs très élaborés. Son style est dit "fleuri" et il se retrouve souvent sur les productions céramiques de cette époque.

Si vous faites le tour de cette tête, vous pourrez observer à l'arrière une tresse et une bande avec des motifs stylisés. Les pans relevés sont également travaillés : on peut y distinguer des pétales et les traces de la représentation d'un animal.

Source : <https://pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/05630030354>



Photo : Hervé Deschamps-Dargassies.

## Œnochoé attique

Cette œuvre est entrée dans les collections du musée Saint-Raymond en 1843 suite à un achat ; elle appartenait auparavant au comte de Clarac qui fut notamment conservateur des Antiquités et de la Sculpture moderne au musée du Louvre de 1818 à sa mort en 1847.

Il s'agit d'une œnochoé : c'est un vase à une seule anse verticale qui servait à puiser le vin dans un cratère (où il était mélangé à de l'eau) et à le verser dans des coupes.

Vous pourrez reconnaître sur ce vase le célèbre combat d'Héraclès contre le lion de Némée. Il s'agit du premier des douze travaux.

Le lion pose sa patte gauche sur le héros nu et barbu, tandis que sa gueule ouverte semble s'apprêter à mordre sa jambe. A droite Athéna est représentée en armes, avec son casque à cimier et son égide ; elle est vêtue d'un péplos (une tunique féminine de style dorien) et tient une lance. A gauche lolaos se tient debout, c'est le neveu d'Héraclès qui l'accompagne très souvent dans ses travaux. Il est vêtu d'un pagne et porte un boudrier ainsi qu'une massue. Vous pouvez identifier en arrière-plan le manteau d'Héraclès ainsi que son carquois, posés sur un arbre en fleur dont les branches sont stylisées. Hélène Bordier souligne que "l'expression du mouvement manque de naturel (torsion du buste d'Athéna, position du lion)".

Vous pourrez attirer l'attention de vos élèves sur les incisions qui soulignent des détails notamment anatomiques.

Et, bien sûr, vous pourrez faire comparer cette représentation avec les reliefs des travaux présents au musée Saint-Raymond. Par ailleurs, l'article Wikipédia dont nous vous proposons le lien ci-dessous vous permettra d'enrichir cette comparaison avec de nombreuses autres œuvres.

Sources : <https://pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/05630030621>  
<https://villachiragan.saintraymond.toulouse.fr/partie-04-l-antiquite-tardive/>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lion\\_de\\_N%C3%A9m%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lion_de_N%C3%A9m%C3%A9e)



Photo : Alyx Taounza-Jeminet/  
Musée Saint-Raymond

## PARTIE 3 : DE L'EUROPE À L'ASIE. L'ÂGE DU BRONZE

### DANS LES COLLECTIONS (2200-800 AVANT NOTRE ÈRE)

Les collections du musée Saint-Raymond sont particulièrement riches en objets de l'âge du Bronze. Des pièces exceptionnelles provenant du Koban vous sont notamment présentées. Elles sont issues de fouilles réalisées en juillet 1888 par Ernest Chantre. L'archéologue lyonnais avait alors écrit que "les résultats ont dépassé de beaucoup [ses] espérances". Il avait fouillé dans la nécropole vingt-deux sépultures dont il a étudié l'architecture et le matériel qui se trouvait parfaitement en place. Il s'agit d'un témoignage d'une immense valeur d'une culture souvent méconnue.

L'âge du Bronze débute vers 3000 avant notre ère, en Mésopotamie, au moment où une civilisation urbaine voit le jour dans cette région. Il apparaît sous l'influence de plusieurs éléments : le cuivre et le bronze sont de plus en plus utilisés (que ce soit pour le quotidien, comme les outils agricoles, ou pour la guerre, avec l'introduction notamment de l'épée et du char, ou pour la fabrication de biens de prestige), des mines colossales de cuivre situées en Oman et dans le Caucase favorisent cette évolution technologique, et le commerce entre les différentes régions du monde s'intensifie. Dans le même temps, des explorations sont menées dans les régions du centre et de l'ouest de l'Europe permettant la découverte de mines d'étain. L'alliance du cuivre et de l'étain étant la base du bronze, il est indispensable de réunir ces deux matériaux, ce qui crée de nouvelles routes commerciales.

Le travail se spécialise, que ce soit pour les mineurs ou pour les artisans. Ces derniers, comme les commerçants (ils ont parfois le double statut), jouissent d'une reconnaissance sociale importante du fait de leur savoir. Ces personnes peuvent être ainsi amenées à parcourir plusieurs milliers de kilomètres, permettant ainsi la transmission de compétences techniques et les échanges culturels entre le Moyen-Orient et l'Europe. Plus encore, maîtriser la transformation du métal implique souvent des rites particuliers. Elles sont donc présentées comme détentrices de secrets.

Le fait de posséder des biens de prestige comme les épées montre une évolution manifeste des comportements : les matériaux qui les constituent ont une origine lointaine et le travail qui a permis de les réaliser peut être assimilé à de la magie.

Les œuvres présentées sont donc le fruit d'incroyables échanges culturels et commerciaux.

#### LES MINERAIS DE CUIVRE ET D'ETAIN A L'ÂGE DU BRONZE



#### Roues du char de Fâ

Ces roues en bronze à cinq rais datant de l'âge du Bronze final (vers 900-800 avant notre ère) ont été trouvées à Fa, un village situé dans l'Aude à une dizaine de kilomètres de Quillan. Elles ont été découvertes au XVIII<sup>e</sup> siècle et sont entrées dans les collections du musée (alors musée de Toulouse) par saisie révolutionnaire.

La notice Joconde de l'œuvre précise que "ces roues (...) se composent d'une jante creuse (ouverte sur l'extérieur), d'où partent cinq rayons creux qui la relient au moyeu cylindrique. Long et robuste, ce moyeu, orné de chaque côté d'une succession d'anneaux filetés plus ou moins fins, recevait l'essieu du char. La roue était augmentée d'une bande en bois, insérée dans la jante métallique et maintenue par des rivets longs, encore en place. Le débord du bois nous est inconnu mais il paraît difficile de penser qu'il ait pu agrandir considérablement le diamètre." D'un diamètre de 53 cm, ces roues devaient être trop petites pour un char de transport ou de guerre ; il est plus vraisemblable qu'elles appartenaient à un char cultuel ou processionnel, à probablement quatre roues, utilisé pour des rites funéraires qui ont pu associer char et soleil, rapprochant peut-être la course du soleil et le cycle de la vie et de la mort. Il est possible de trouver une évocation de cette fonctionnalité dans le char solaire de Trundholm.

Ces roues, comme celles qui ont été retrouvées à La-Côte-Saint-André (Isère), dans la palafitte de Cortaillod (sur le lac de Neuchâtel), à Hassloch (Palatinat rhénan), à Landres, à Nîmes, mais aussi à Stade, près de Hambourg et, plus récemment, à Coulon, dans les Deux-Sèvres attestent de la diffusion des chars en Europe occidentale à cette époque.

Une anecdote intéressante pour vos élèves : pendant longtemps, ces roues ont été présentées comme celles d'un char de course romain, alors qu'elles ont en réalité été fabriquées avant la fondation de Rome !

#### Pour aller plus loin

Re)découvrir le char solaire de Trundholm :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Char\\_solaire\\_de\\_Trundholm](https://fr.wikipedia.org/wiki/Char_solaire_de_Trundholm)

Lire la présentation d'Ernest Chantre sur le site du Musée d'Archéologie Nationale :

<https://musee-archeologienationale.fr/collection/objet/ernest-chantre>

Écouter le podcast sur les dernières découvertes en France de l'âge du Bronze :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/carbone-14-le-magazine-de-l-archeologie/l-age-du-bronze-en-france-nouvelles-decouvertes-5631811>



Photo : Jean-François Peiré.

## PARTIE 4 : LES COLLECTIONS ÉGYPTIENNES

L'origine même de la plupart des objets exposés est complexe : un certain nombre d'entre eux provient de cabinets d'amateurs et a été l'objet de saisies révolutionnaires. Les collections d'Alexandre Du Mège (un historien, archéologue et érudit mort à Toulouse en 1862) et Dugua (qui participa à la campagne d'Égypte de Napoléon) ont ensuite considérablement enrichi le fonds toulousain. Puis, en 1846, le comte de Clarac (un archéologue français mort en 1847) permit l'accroissement de cette collection grâce à plus de 400 pièces, principalement des amulettes. Voici une carte qui retrace l'itinéraire de ces œuvres.



L'histoire de l'Égypte ancienne se présente en 4 périodes (sur presque 4000 ans) :

- 4000 av. J.-C. – 2200 av. J.-C. : Égypte des origines
- 2033 av. J.-C. – 1770 av. J.-C. : Le Moyen-Empire
- 1550 av. J.-C. – 1069 av. J.-C. : Le Nouvel-Empire
- 1069 av. J.-C. – 30 av. J.-C. : Basse Époque

## Inimen

Champollion lui-même dans une lettre qu'il adresse à Du Mège le 20 mai 1831, précise qu'il a « vu et examiné cette momie avec beaucoup de soin ». Il considère que « son antiquité ne saurait être douteuse malgré la fraîcheur et la conservation des peintures. (...) Les personnages comme les caractères qui les accompagnent sont dessinés avec beaucoup d'esprit et de finesse. La décoration générale de ces cercueils ne laisse rien à désirer sous le rapport de la magnificence : c'est une des plus belles momies ([il] parle des cercueils) qu'[il ait] encore vues ». Il ajoute que « nous possédons au Musée du Louvre les deux cercueils d'une momie de la même époque et probablement de la même famille, l'une des plus puissantes de Thèbes parmi la caste sacerdotale. »

Vous pourrez observer non seulement la momie mais aussi son sarcophage et les vases canopes qui, placés près du corps dans la tombe, accueilleraient les viscères du défunt.

Le corps momifié qui est présenté est celui d'In-Imen-Nay.s-Nebou.t., qui était une thébaine (Thèbes porte aujourd'hui le nom de Louxor) d'une trentaine d'années, morte durant la XXV<sup>e</sup> dynastie (entre 750 et 700 avant notre ère selon la datation au carbone 14, soit entre la Troisième Période intermédiaire et la Basse Époque) sans avoir eu d'enfant ; la cause de son décès est inconnue. Elle mesure 1,51 mètre et portait un chignon. La couleur de sa peau est due aux traitements reçus pour la momification. Nous connaissons son identité car son nom est inscrit à plusieurs reprises sur la cuve et sur les couvercles de son cercueil. Elle appartenait aux milieux les plus élevés, comme en témoigne la qualité de la momification qu'elle a reçue : 17 couches de bandelettes de lin et de laine. En effet, son père, Pakherenkhonsou, était le portier du domaine d'Amon, le temple dédié à Amon-Ré, le roi des dieux. Son état est remarquable, ce qui peut s'expliquer par le fait que toutes les étapes de l'embaumement ont été réalisées, fait plutôt rare. Vous pouvez voir ci-dessous une reconstitution (hypothétique) de son visage proposée par l'équipe du docteur Caroline Wilkinson de l'Université de Dundee en Écosse ainsi qu'un scanner de la momie elle-même.



Reconstitution faciale de la momie.  
Crédit : équipe du docteur Caroline Wilkinson de l'Université de Dundee



Scanner de la momie.  
Crédit : équipe du docteur Caroline Wilkinson de l'Université de Dundee

### Le Livre des morts

C'est sous cette appellation que nous connaissons « Le Livre pour sortir au jour [qui] consiste en un recueil d'incantations prononcées par le prêtre ritualiste pour accompagner le défunt dans sa transformation post-mortem. Il contient aussi des formules et réponses que doit produire le défunt dans les épreuves du Royaume des Morts pour lui permettre de devenir un akh, un être transfiguré doté de pouvoirs et de la capacité d'agir dans les deux mondes, des morts comme des vivants. Cet akh peut intercéder en faveur des vivants dans l'au-delà ou même exercer des représailles en affligeant des tourments. »

Le livre est composé de plusieurs chapitres (ou ensembles). L'un des plus célèbres est le 125.

### Le chapitre 125

Il fait suite à « la transfiguration où le mort est identifié à la fois au dieu soleil et à Osiris. Au terme du voyage dans la barque solaire, il gagne sa sortie au jour, qui lui permet notamment de revenir sur terre profiter du culte des vivants lui assurant sa survie dans l'au-delà et de séjourner dans les champs paradisiaques des souchets. Il parvient enfin au tribunal où il est acquitté et devient un Osiris. »

Source.

Enfin, voici des précisions au sujet des 4 vases canopes : chacun des bouchons de ces vases représente l'un des 4 enfants d'Horus :

- celui à tête d'homme (Amset) est en lien avec le foie,
- celui à tête de babouin (Hâpi) est en lien avec les poumons,
- celui à tête de chien (Douamoutef) est en lien avec l'estomac,
- celui à tête de faucon (Qebhsenouf) est en lien avec les intestins.

### Pour aller plus loin

- Lire et visionner l'article de Géo Histoire sur la momification : <https://www.geo.fr/histoire/la-recette-de-la-momie-reussie-195325>
- Visionner la vidéo du Getty museum sur la momification : [https://www.youtube.com/watch?v=-MQ5dL9cQX0&ab\\_channel=GettyMuseum](https://www.youtube.com/watch?v=-MQ5dL9cQX0&ab_channel=GettyMuseum)
- Lire l'article du National Geographic sur le Livre des morts : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/le-grand-voyage-vers-lau-dela-les-secrets-du-livre-des-morts-egyptien>
- Lire l'article de Gallica sur le Livre des morts avec notamment une présentation animée du chapitre 125 : <https://gallica.bnf.fr/blog/27052020/le-livre-pour-sortir-au-jour-ou-livre-des-morts-des-anciens-egyptiens?mode=desktop>
- Lire l'article de Wikipédia sur les 4 enfants d'Horus : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfants\\_d%27Horus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfants_d%27Horus)



Son sarcophage se compose d'une cuve et de deux couvercles.

Sur le cercueil externe (ou premier couvercle momiforme) vous pouvez voir un visage imberbe avec une perruque en trois parties et un collier de fleurs. En dessous se trouvent notamment :

- un disque solaire ailé encadré de texte,
- la scène de la pesée des âmes : de droite à gauche, balance pour la pesée puis défunte aux côtés de Thot qui la tient par la main ; un génie à tête de serpent, Osiris, Isis, Nephtys et 3 des 4 enfants d'Horus, (à noter, la scène de la pesée se retrouve sur le papyrus présenté dans la partie 3)
- plusieurs colonnes de textes.

Sur le cercueil interne vous pouvez voir entre autres :

- un oiseau solaire à tête de bélier, ailes déployées, et, en dessous la défunte qui implore des divinités,
- un faucon aux ailes déployées,
- le chapitre 125 du Livre des morts : le soleil envoie ses rayons sur la momie allongée sur un lit funèbre ; Thot et Horus,
- une alternance de textes et de génies à tête humaine ou de crocodile.

Cliché : F. Pons

## Oushebtis et amulettes

Près du temple d'Hatshepsout, plus de 5000 figurines (ou chaouabtis ou oushebtis) ont été retrouvées ; elles étaient placées à côté des corps de 153 fidèles d'Amon (prêtres et chanteuses). Ces nombreuses figurines qui pouvaient être en bois, en pierre ou en terre vernissée, étaient destinées à aider les défunts dans l'au-delà en prenant part à de nombreuses activités dont les activités agricoles.

Il existait deux type de chaouabtis : d'un côté, les travailleurs sont représentés debout, enveloppés dans un linceul ; leurs bras croisés tiennent chacun un outil agricole : une houe et un hoyau (une petite houe à deux fourchons) ; de l'autre, les contremaîtres portent un pagne et tiennent un fouet.

Le plus souvent, une inscription se trouve sur le bas de leurs corps : elle rappelle le nom et le titre du mort puis des extraits du chapitre VI du **Livre des Morts** : c'est grâce à cela que le défunt peut appeler les serviteurs à travailler à sa place dans l'au-delà.

Le chapitre VI du *Livre des morts* (traduction de Paul Pierret, 1881)  
(Précision : Osiris N désigne le défunt pour lequel est récité ce texte.)

Titre : Chapitre de laisser les Répondants exécuter les travaux dans la divine région inférieure.

Ô Répondants ! Si cet Osiris N est jugé digne de faire dans la divine région inférieure tous les travaux qui s'y font, alors lui est enlevé tout principe mauvais comme à un homme maître de ses facultés. Or, moi, je vous dis : Jugez-moi digne, pour chaque journée qui s'accomplit ici, de fertiliser les champs, d'inonder les ruisseaux, de transporter le sable de l'ouest à l'est. Or je vous dis cela, moi, l'Osiris N<sup>(1)</sup>.

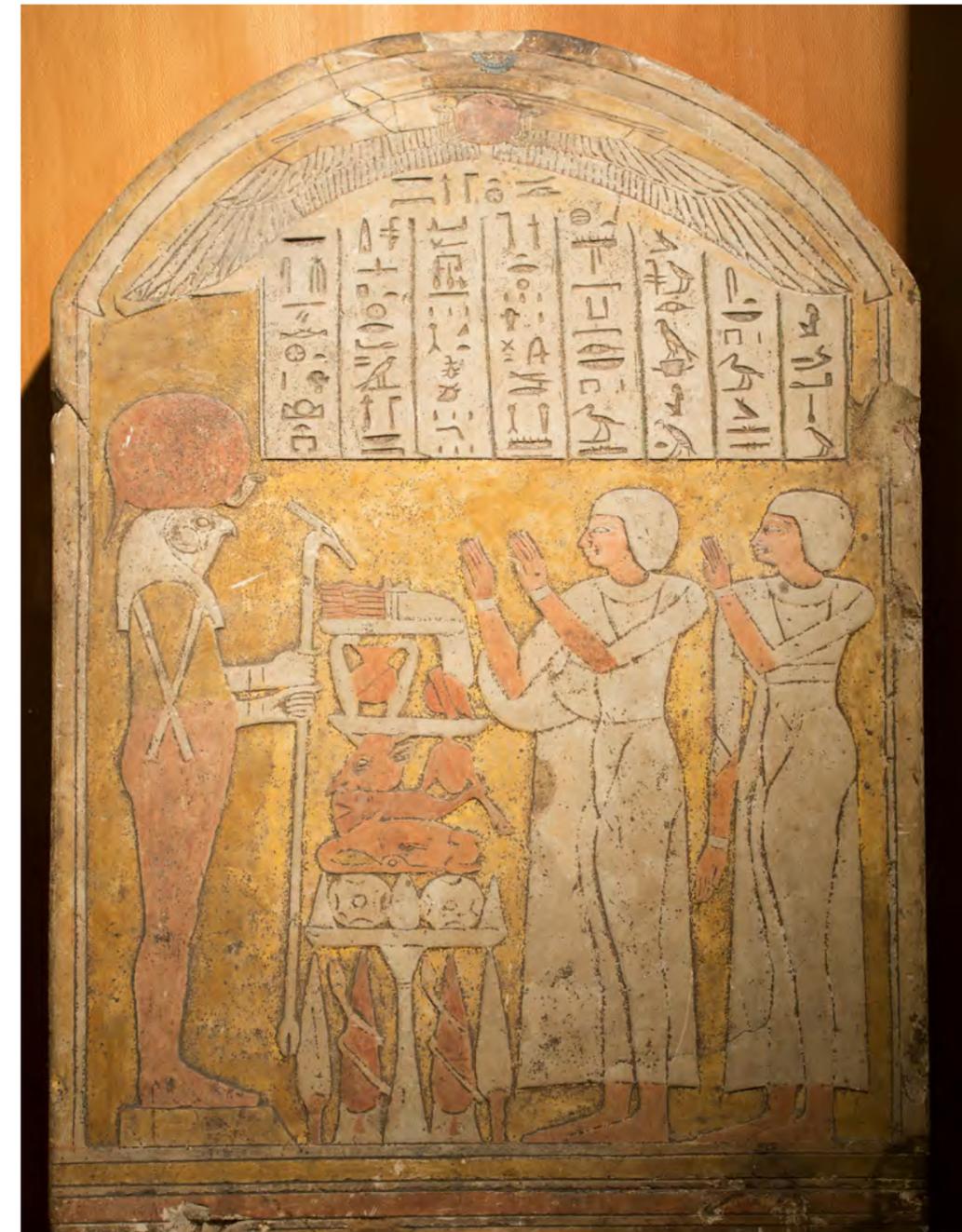
Note :

(1) Ces Répondants ce sont les figurines en terre émaillée de couleur bleue ou verte trouvées par milliers dans les tombeaux. En forme de momies et munies d'instruments aratoires, elles étaient censées devoir répondre à l'appel du mort pour exécuter à sa place les travaux agricoles imposés dans l'autre monde. Aussi le chapitre qui nous occupe est-il gravé sur ces petits monuments.

## Stèles et barque funéraire

Les stèles que vous pouvez admirer avaient une fonction particulière : placées dans la chapelle et donc accessibles aux vivants (à la différence de la chambre funéraire), elles permettaient de voir le défunt devant une table d'offrandes mais surtout elles assuraient à ce dernier l'accès à la nourriture dans l'au-delà. En effet, lorsque les visiteurs lisaient la périphrase (inscrite sur les stèles) qui avait trait à la nourriture : « toutes choses bonnes et pures », cela permettait au défunt de recevoir à manger.

Sur la stèle de **Gemsouirnemty** et sa mère, vous pourrez voir sur la droite ces deux femmes s'approcher, en levant les bras en signe d'adoration, du dieu Rê-Harakhtes (ou Rê-Horakhty), dieu du Soleil. La précision de cette représentation pourra permettre à vos élèves d'identifier les différents (et nombreux) aliments peints ici, à savoir du pain, de la bière, du bœuf et des volailles, et ainsi d'en savoir plus sur l'alimentation des Égyptiens durant l'Antiquité.



Cliché : Rodolphe Carreras

La maquette (en bois peint avec une cordelette en lin) de **barque funéraire** est particulièrement intéressante. Au-delà du fait qu'elle nous permette de comprendre un aspect concret de la vie quotidienne des Égyptiens, elle avait surtout un rôle symbolique. En effet, placée dans la tombe, elle permettait (magiquement et symboliquement) au défunt d'effectuer son dernier voyage, celui vers la Nécropole située de l'autre côté du Nil.

Vous pouvez voir comment se réalisaient les trajets en barque au Moyen Empire soit entre le 21ème et le 17ème siècle avant notre ère dans cette région du monde. C'est ici un groupe de 6 rameurs dirigés par un pilote qui est représenté ; le personnage placé à l'arrière du bateau, le timonier, dirige le gouvernail.

Cliché : Daniel Molinier



### Pour aller plus loin

- Lire l'article de l'Anticopédie sur les cônes funéraires égyptiens : <https://anticopedie.fr/WordPress/?p=1099>
- Lire l'article de Mer et Océan : <https://www.mer-ocean.com/la-navigation-au-coeur-de-la-vie-et-de-la-mort-dans-legypte-ancienne/>
- Comparer cette oeuvre avec un bateau antique égyptien [https://www.huffingtonpost.fr/international/video/un-bateau-egyptien-de-l-epoque-des-pharaons-a-present-expose-au-musee-de-gizeh\\_185413.html](https://www.huffingtonpost.fr/international/video/un-bateau-egyptien-de-l-epoque-des-pharaons-a-present-expose-au-musee-de-gizeh_185413.html)
- Visionner la vidéo de Nota Bene *La vie après la mort chez les Égyptiens* et plus précisément la partie consacrée au Livre des morts entre 6'30 et 9'14 : [https://www.youtube.com/watch?v=w-yoxccSt8Q&ab\\_channel=NotaBene](https://www.youtube.com/watch?v=w-yoxccSt8Q&ab_channel=NotaBene)
- Lire l'article du Muséum National d'Histoire Naturelle consacré à l'ibis sacré (en lien avec le dieu Thot), un oiseau qui a maintenant disparu d'Égypte : <https://www.mnhn.fr/fr/ibis-sacre>  
<https://gallica.bnf.fr/blog/27052020/le-livre-pour-sortir-au-jour-ou-livre-des-morts-des-anciens-egyptiens?mode=desktop>
- Lire l'article de Wikipédia sur les 4 enfants d'Horus : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfants\\_d%27Horus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfants_d%27Horus)

## Amulettes

Les amulettes occupent une place toute particulière pour les Égyptiens qu'ils soient adultes ou enfants : « bien davantage que de simples éléments décoratifs, elles sont les réceptacles privilégiés de cette puissance universelle diffuse souvent divine et, à ce titre, douées d'une grande efficacité. Capables d'écarter dangers et maladies, elles assurent leur possesseur d'une vie faite de bonheur et de sérénité. » Plus encore, « aucune consécration particulière n'était nécessaire, l'amulette était immédiatement opérationnelle, son efficacité résidant dans sa forme, dans la matière dont elle était faite, dans sa couleur, voire dans le symbole même qu'elle représentait. » (extraits de la conférence de Philippe Germond, Président de la Société d'Égyptologie de Genève, le 10 juin 2006). Ce même égyptologue rappelle que selon Hans Bonnet, il existe « huit groupes d'amulettes : objets naturels, nœuds, démons et dieux, animaux et parties d'animaux, parties du corps humain, symboles, couronnes et signes du pouvoir, ornements et équipement funéraire. » Les amulettes accompagnaient les Égyptiens de leur vivant mais aussi dans l'au-delà (elles ont été retrouvées entre les bandelettes des momies). Ils en possédaient chacun plusieurs. Elles pouvaient être en pierre taillée, en terre émaillée bleue ou verte ou en métal (en or, en argent ou plus fréquemment en bronze). La couleur avait également une portée symbolique, par exemple le blanc était en lien avec la fécondité et l'abondance, le rouge avec la vie dans l'au-delà, et le vert avec la croissance. À noter, beaucoup sont en lien avec le Nil, qui est au centre de la vie des Égyptiens grâce notamment à ses crues, synonymes d'abondance à venir.



Cliché : Lydia Mouysset/MSR

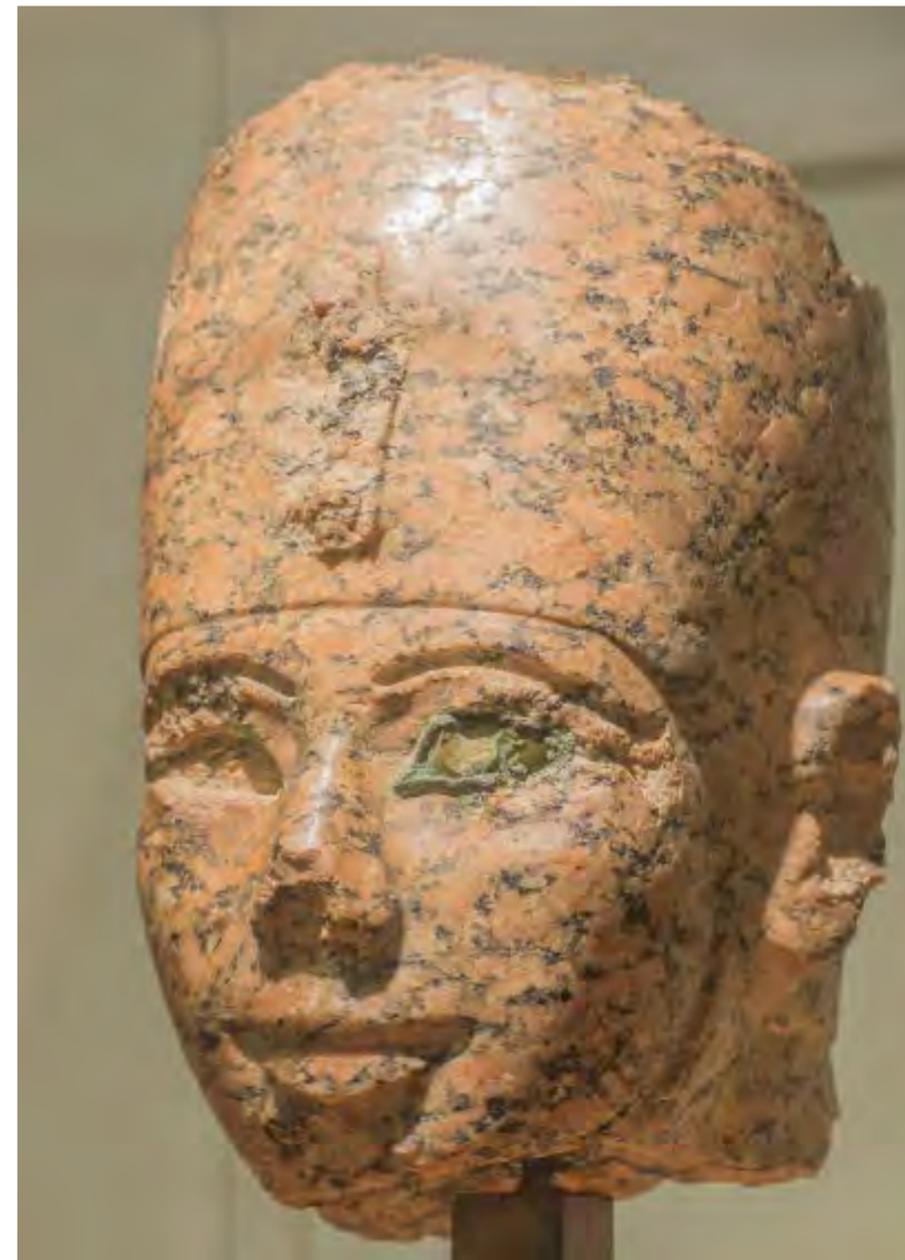
Voici les principaux symboles et leurs significations :

SYMBOLE	SIGNIFICATION
Œil oudjat (ou œil d'Horus)	L'intégrité physique ; il s'agit à la fois d'un œil humain et d'un œil de faucon. L'œil gauche symbolise la lune et le droit, le soleil.
Scarabée de cœur	La réussite lors de la pesée du cœur ; le chapitre 30B du <i>Livre des morts</i> est parfois gravé dessus, l'embaumeur était chargé de le réciter au moment où il déposait cette amulette sur le corps du défunt à proximité de l'emplacement du cœur. Sa forme se rapproche de celle d'une boîte crânienne.
Cœur	La réussite lors de la pesée du cœur ; elle était posée au niveau du cœur de la momie.
Grenouille	La fertilité et la renaissance ; elle était offerte lors de la crue du Nil.
Oudj ou feuille de papyrus	La jeunesse éternelle.
Pilier Djed	La stabilité ; il s'agirait d'une représentation de la colonne vertébrale d'Osiris.
Piliers d'Isis et de Nephthys	La protection des morts ; Nephtys porte un panier sur la tête alors qu'Isis porte un siège.
Horus enfant	La protection des enfants contre les morsures d'animaux (car ce dieu avait été sauvé par sa mère Isis de la piqûre d'un scorpion).
Thouéris, la déesse-hippopotame	La fertilité ; elle favorise les accouchements.
Bès, le dieu-nain	La protection (de la maison, contre les maladies, etc.)
Thot, le dieu-babouin	Le juge des morts (et la victoire sur la mort) ; il protège aussi les artisans et les travailleurs.
Anubis, le dieu chacal avec une tête de chien	Le dieu des morts et des nécropoles.

## Hatchepsout

La tête en granite rose avec les yeux et les sourcils incrustés de cuivre ou de bronze est particulièrement intéressante ; il s'agit d'une rare représentation de la reine-pharaon Hatchepsout ; elle date donc de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (vers 1550-1295 avant notre ère soit à la fin de la Deuxième Période intermédiaire et au début du Nouvel Empire). En observant les deux parties qui la composent (le visage et la couronne blanche du nom d'Hedjet de la Haute-Égypte), vous pourrez voir qu'elles portent toutes les deux des marques de dégradation. En effet, le bout de son nez a été volontairement abîmé tout comme l'*uraeus* (le cobra ou serpent naja femelle en fureur dressé) de la couronne qui symbolise la protection de Râ. Des détracteurs de la reine-pharaon ont ainsi effacé sur ce buste toute trace d'un règne qui n'avait pas respecté la transmission patrilinéaire du pouvoir royal. Elle a seulement 8 ans lorsque son père Thoutmôsis I<sup>er</sup> devient roi ; il attache une grande importance à son éducation. Sur sa demande, elle épouse à 18 ans son demi-frère Thoutmôsis II ; celui-ci avait déjà un enfant, le futur Thoutmôsis III d'une épouse secondaire, Isis. Hatchepsout et lui auront une seule fille, Néferouré, qui décédera prématurément. À la mort de son père, Hatchepsout règne avec son époux mais celui-ci peu après et c'est son fils, Thoutmôsis III âgé seulement de 5 ans qui reçoit le pouvoir. C'est donc sa belle-mère (et tante), Hatchepsout, qui devient régente ; elle a 25 ans.

Cliché : Rodolphe Carreras



## PARTIE 5 : L'ARCHÉOLOGIE TOULOUSAINE

### AU MUSÉE SAINT-RAYMOND

L'une des missions du musée Saint-Raymond est de conserver les objets découverts lors d'opérations archéologiques à Toulouse et dans la région toulousaine. Le choix a été fait dans cette partie de l'exposition de présenter des œuvres issues de six fouilles majeures réalisées entre 1990 et 2011.

En 1990, lors de l'aménagement de la station de métro Esquirol, des objets médiévaux ont ainsi été découverts dans le grand égout d'époque romaine.

Entre 1999 et 2006, la fouille du château Narbonnais a permis de mettre au jour sous le Tribunal de Grande Instance le château des comtes de Toulouse. Les archéologues sont parvenus à comprendre l'évolution de l'édifice depuis son origine, la transformation de la porte méridionale de l'enceinte romaine, à sa destruction totale au XVI<sup>e</sup> siècle.

Entre 2002 et 2003, les fouilles liées à l'extension du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse ont mis au jour la bastide (le lotissement) Pons-de-Prinhac datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Située à l'extérieur des remparts, cette bastide est un précieux témoignage de l'architecture urbaine médiévale. Vous trouverez plus d'informations sur les objets issus de cette fouille ci-dessous.

En 2003 et 2004, dans le quartier des Carmes, sous l'Hôtel Saint-Jean, un vaste cimetière médiéval et moderne utilisé entre le XI<sup>e</sup> siècle et le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle a été mis au jour. 1718 sépultures ont été retrouvées ; leur variété, ainsi que celle des objets déposés, illustre des différences de statut social mais aussi des choix personnels différents. Plus encore, la présence dans 171 tombes d'attributs en lien avec le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, comme le bourdon (le bâton de marche) et le coquillage, s'explique par le fait que les Hospitaliers, à qui appartenait ce cimetière, avaient vocation à accueillir des pèlerins.

Entre 2004 et 2005, à environ 25 kilomètres de Toulouse, à proximité du Vernet, au lieu-dit le Mouraut, des archéologues ont mis au jour 316 tombes constituant l'un des plus grands cimetières mérovingiens de sur de la France. Certaines de ces tombes, du fait qu'elles présentent des armes ou des accessoires caractéristiques du nord de la France, permettent de mettre en évidence la domination des Francs dans la région à partir du VI<sup>e</sup> siècle.

e, permettent de mettre en évidence la domination des Francs dans la région à partir du VI<sup>e</sup> siècle. Enfin, en 2011, les fouilles préliminaires à la construction de la Toulouse School of Economics ont permis de découvrir grâce à l'étude de près de 150 fosses la manière dont, entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles, ce site a pu être occupé.

Les objets présentés sont ainsi notamment en lien avec la cuisine (chaudron, cuillère, cruche, vaisselle en bois ou pichets en terre cuite glaçurée), les meubles (comme le tabouret en bois à trois pieds), les vêtements (comme la boucle de ceinture ou la semelle en cuir), mais aussi avec la mort, comme le riche mobilier funéraire composé notamment de bagues.

Votre œil sera peut-être attiré par la bague de foi datant de l'époque moderne, ici en or.

Vous pourrez la reconnaître car elle présente deux mains qui dissimulent un cœur ; c'était la traditionnelle bague de fiançailles.

Vous pourrez présenter également à vos élèves la patène, la petite assiette sur laquelle est présentée l'hostie avant de la consacrer, qui avait été spécialement fabriquée pour être déposée dans la tombe d'un prêtre.

## La fouille du Muséum d'histoire naturelle

Nous vous proposons de nous concentrer sur les objets issus de la fouille du Muséum d'Histoire naturelle. En effet, tous ensemble, ils permettent de mieux comprendre la manière dont vivaient concrètement les hommes aux alentours du XV<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, vos élèves découvriront des serrures qui pouvaient équiper aussi bien le mobilier, comme des coffres et des armoires, que des portes. Le décor peint à motifs végétaux est particulièrement émouvant : c'est l'un des rares vestiges de la manière dont étaient décorés les murs en torchis à pans de bois des habitations modestes. Juste à côté sont présentés des éléments d'un décor architectural en terre cuite qui ont orné des bâtiments de la même bastide ; vous pourrez faire reconnaître à vos élèves la croix raimondenque et la fleur de lis. Les outils de jardinage rappellent qu'il fallait s'occuper sans cesse de la terre : le sarcloir servait par exemple à désherber. Enfin, des éléments relevant du domaine de la cuisine sont présentés comme les marmites, les couvercles et le pichet.



### Pour aller plus loin

• Consulter l'ouvrage suivant :

[https://inrap.hal.science/hal-04396861v1/file/Rercherches-Archeo-25-2023\\_texte\\_integral.pdf](https://inrap.hal.science/hal-04396861v1/file/Rercherches-Archeo-25-2023_texte_integral.pdf)

• Découvrir la carte de l'INRAP qui présente les sites archéologiques du Grand-Toulouse :

<https://multimedia.inrap.fr/atlas/Grand-Toulouse/sites-archeologiques-toulouse>

L'exposition *Sortie de boîte(s). Trésors des réserves* offre de nombreuses entrées avec les attendus dans les programmes de l'Éducation Nationale

## PROGRAMMES

### Primaire

De nombreuses propositions d'application tendent vers l'idée de rendre l'élève davantage acteur de sa visite, ce qui participe pleinement de l'EAC.

Cycle	Matière	Question	Compétence	Propositions d'application
Cycle 2	Arts plastiques	La narration et le témoignage par les images	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Sensibiliser les élèves à l'analyse des œuvres
	Questionner le monde	Questionner l'espace et le temps	Se situer dans l'espace et dans le temps	Montrer les cartes (celle de Toulouse notamment) afin de familiariser les élèves à la lecture
Cycle 3	Arts plastiques	La représentation plastique et les dispositifs de présentation ; les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Présenter les amulettes et leur importance singulière pour les Égyptiens de l'Antiquité
	Histoire de l'art		Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art  Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles  Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et	Recueillir les impressions des élèves sur l'exposition en les amenant à argumenter leurs avis  Faire découvrir aux élèves le contexte historique de l'âge du Bronze.  Présenter la "maison-musée" du musée Saint-Raymond : nous vous proposons de vous centrer sur 4 métiers : agent de

			culturel de sa création Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial	salle, médiateur, conservateur et scénographe d'exposition.
	Histoire		Se repérer dans le temps : construire des repères historiques Poser des questions, se poser des questions. Coopérer et mutualiser	Amener les élèves à s'interroger sur la fonction et le sens des œuvres présentées  Permettre et faciliter le travail en groupe pour les activités des mallettes des cycles 1 et 2

### Collège

Matière	Niveau	Entrée du programme	Propositions d'application
Latin	5 <sup>e</sup> /4 <sup>e</sup>	La religion romaine, divinités, rites et fêtes ; figures grecques et figures romaines de divinités	Montrer la pluralité de la religion égyptienne en la faisant découvrir aux élèves ; présenter le mythe d'Hercule grâce à l'œnochoé
Latin	3 <sup>e</sup>	Polythéisme et monothéismes	Présenter le mythe d'Hercule aux élèves et montrer comment il a pu être utilisé par le pouvoir au fil des siècles (ex. : Maximien Hercule) Interroger la présence de l'ange en haut à droite de la pierre du siège.
Grec	3 <sup>e</sup>	Cultes et pratiques religieuses, les sanctuaires	Présenter aux élèves les objets liés au culte (Égypte, Moyen Âge) dans l'exposition
Histoire	6 <sup>e</sup>	L'empire romain dans le monde antique	Montrer que l'empire romain s'est construit grâce au pouvoir politique mais aussi par d'autres facteurs culturels en présentant l'importance des routes commerciales dès l'âge du Bronze
Histoire	3 <sup>e</sup>	Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge	Sensibiliser les élèves à la dimension esthétique des œuvres présentées ; montrer grâce aux objets présentés la réalité de la vie quotidienne au Moyen Âge (ex. fouilles Pons-de-Prinhac)

Matière	Niveau	Entrée du programme	Propositions d'application
Latin/Grec	2 <sup>nd</sup> e	Homme, héros, dieux : différence de nature ?	Présenter la légende d'Hercule
Latin/Grec	1 <sup>er</sup> e	Quelles conceptions du bonheur ? Quelles conceptions de la mort ?	Donner à réfléchir sur les amulettes égyptiennes et leur fonction
LLCA	1 <sup>er</sup> e	influences et échanges (Méditerranée)	Présenter la variété des échanges du bassin méditerranéen depuis l'âge du Bronze
LLCA	1 <sup>er</sup> e	Genèse et cosmogonies et Polythéismes et monothéisme	Interroger le sens de la légende d'Hercule ainsi que les cultes qui lui étaient rendus
Histoire	2 <sup>nd</sup> e	Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge	Montrer les traces de l'Antiquité et du Moyen Âge dans les fouilles toulousaines
HGGSP	1 <sup>er</sup> e	Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques	Présenter la carte de l'INRAP sur les chantiers de fouilles à Toulouse ; l'importance des fouilles préventives

## SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

### Cycle 3

Domaine	Compétence	Sous-compétence	Propositions d'application
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Se constituer des outils de travail personnel et mettre en place des stratégies pour comprendre et apprendre	Valoriser le travail en équipe lors des travaux de préparation et de restitution
		Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer	Présenter aux élèves la carte de l'INRAP
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser les cartes en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Présenter le contenu des cultes égyptiens, et les évolutions sociétales (par exemple : âge du Bronze, Moyen Âge)
		Raisonnement, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur les interactions avec le médiateur pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des œuvres exposées

## Cycle 4

Domaine	Compétence	Sous-compétence	Propositions d'application
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Coopérer et réaliser des projets	Permettre aux élèves de travailler en groupe lors de phases de préparation et de restitution
		Rechercher et traiter l'information et s'initier aux langages des médias	Observer les œuvres exposées, leurs cartels et les autres dispositifs de médiation mis à la disposition du public
		Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer	Engager les élèves dans une démarche réflexive sur l'acquisition de connaissances par le biais de l'usage des outils numériques qui pourront être proposés pour prolonger la visite
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser les cartes en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Raisonner, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur les interactions avec le médiateur pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des œuvres exposées

## ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

A l'école et au collège, les projets EAC permettent une approche différente des programmes et concourent à la validation du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture. Un projet d'EAC a vocation à être interdisciplinaire. Il peut être construit par exemple par les professeurs de français, histoire, arts-plastique, éducation musicale etc., à partir de la visite de l'exposition de *Sortie de boîte(s). Trésors des réserves*.

Les repères de progression propres à chaque cycle peuvent être consultés dans le référentiel présenté sur cette page du site académique de la DAAC : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/daac/textes-officiels-0>

Pilier	Objectif	Propositions d'application
Fréquenter	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	La visite de l'exposition implique nécessairement la fréquentation et la découverte d'une structure muséale d'une part et des œuvres d'autre part : l'élève entre en contact direct avec les œuvres (voir, toucher, percevoir).  Proposer aux élèves de réfléchir à l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix ; leur demander de faire des rapprochements entre différentes œuvres.
	Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Il est possible de conduire les élèves à s'interroger sur les différents modes de fabrication des œuvres présentées dans l'exposition

Pratiquer	Mettre en œuvre un processus de création	<p>À partir d'une ou plusieurs œuvres de l'exposition, la restitution élaborée par les élèves est susceptible de faire appel à des domaines variés : littérature, dessin, musique, théâtre (création de saynètes), écriture, photographie... Elle peut prendre des formes diverses : récit, bande dessinée, maquette, film, spectacle, fresque, journal...</p> <p>La visite peut conduire les élèves à mener une réflexion sur les modes de vie au Moyen Âge ou à l'âge du Bronze. Ils peuvent par exemple être amenés à créer une production plastique, numérique ou littéraire qui s'inspire des objets présentés.</p>
	Concevoir et réaliser la présentation d'une production	
	S'intégrer dans un processus collectif	
S'approprier	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	<p>À la suite de la visite de l'exposition, les élèves peuvent être amenés à réfléchir sur leur expérience de visiteur, sur l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix.</p>
	Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	<p>L'étude, la compréhension et l'analyse d'une œuvre nécessite la mobilisation de savoirs et l'acquisition d'un vocabulaire spécifique.</p> <p>L'enseignant peut ainsi proposer une liste de vocabulaire à utiliser pour analyser avec précision une œuvre.</p>
	Mettre en relation différents champs de connaissances	<p>L'exposition consacrée à ces sorties de réserves met en relation différents domaines de la recherche dont plus spécifiquement l'archéologie qui est une discipline plurielle. Il semble opportun de faire réfléchir l'élève sur la nécessaire mobilisation des connaissances dans différents domaines pour lire et comprendre une œuvre.</p>
	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre	<p>Valoriser le fait que l'observation (guidée par un médiateur) permet de comprendre les éléments clefs d'une œuvre.</p>

Vous trouverez de nombreuses ressources sur le mur virtuel suivant créé à l'occasion de *Sortie de boîte(s). Trésors des réserves* :  
<https://digipad.app/p/1020914/713a3cfa37f06>  
 (lien raccourci : [dgxy.link/SortieMSR](https://dgxy.link/SortieMSR))



**ÉMILIE BALAVOINE**

**PROFESSEUR CHARGÉ DE MISSION DAAC**

